

## Forces de police nationale/Port des galons Deux officiers montent en grade

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

Le capitaine Ferdinand Odjoula et le lieutenant Thierry Ingoungoulou ont été promus, respectivement, commandant et capitaine des Forces de police nationale (FPN).

SAMEDI dernier, malgré le temps pluvieux, la cour du commissariat central de Port-Gentil a servi de cadre à la cérémonie de port des galons présidée par le commissaire de police, le lieutenant-colonel Jean-Paul Mbadinga Nzinga.

Alors capitaine et lieutenant de police, Ferdinand Odjoula et Thierry Alfred Ingoungoulou ont été promus, respectivement, commandant et capitaine. Au grand bonheur des pa-



Geste symbolique de port de galons exécuté par le commissaire de POG, le Lieutenant-colonel Mbadinga Nzinga.



Les deux promus au terme de la cérémonie. Au milieu, le commissaire de Port-Gentil.

rents, amis et connaissances présents. Avant leur présentation à l'assistance, le maître de cérémonie, le lieutenant Mbatchesi, a donné lecture du décret n°0033/PRMIATCLOCCI-

CCFPN portant promotion du capitaine Ferdinand Odjoula (en service au commissariat central de Port-Gentil) et du lieutenant Thierry Alfred Ingoungoulou de l'Office central de

lutte antidrogue (Oclad), aux grades respectifs de commandant et de capitaine des Forces de police nationale. Ensuite, le commissaire de la ville de Port-Gentil, le

lieutenant-colonel Jean-Paul Mbadinga Nzinga, a procédé au port des galons des deux promus, en commençant le rituel par le plus gradé. Cette étape terminée, l'un et l'autre ont été

renvoyés à l'exercice de leurs fonctions.

Les congratulations qui ont suivi ont constitué le clou de cette manifestation.

## Habitat/Face aux inondations permanentes Construire sur pilotis, une solution ?

FAE  
Port-Gentil/Gabon

Les pluies diluviennes qui s'abattent sur Port-Gentil occasionnent des inondations qui inquiètent de plus en plus ses habitants. Aussi, faut-il désormais construire sur pilotis, pour se mettre à l'abri, dans une ville qui se transforme en cité lacustre au moindre crachin ? Beaucoup, ici, pensent que c'est la solution idoine.



A Port-Gentil, ce genre des maisons sur pilotis...



...est vue comme une solution face aux inondations.

PORT-GENTIL pourrait disparaître sous les eaux, si rien n'est fait pour juguler le phénomène des inondations devenues récurrentes à la moindre pluie.

Surtout depuis que des opérateurs économiques "véreux, insoucians et ir-

responsables" font dans l'extraction du sable (qu'ils revendent) en pleine commune. Au point que, pour tenter de faire face à cette problématique, nombreux estiment qu'il faut désormais construire sur pilotis, pour mieux faire face à la

problématique des inondations. Des études portant sur la vulnérabilité de l'île Mandji n'ont cessé de tirer la sonnette d'alarme à ce sujet. En 2008 déjà, Nicaise Rabenkogo, chercheur au Centre national de la recherche scientifique et

technologique (Cenarest), avait présenté aux élus municipaux les résultats d'une étude menée sur la question. Mieux, le département des sciences marines de l'Institut de recherches en sciences humaines (IRSH) avait organisé un

séminaire de 4 jours, sur le thème : "La vulnérabilité de l'île Mandji face aux menaces naturelles et anthropiques". Tout cela, pour "envisager des politiques préventives vis-à-vis des risques liés aux changements climatiques

(pollutions, inondations, submersion...) et y faire face aux comportements irresponsables manifestés par l'extraction anarchique de sable sur le périmètre communal de Port-Gentil".

Aujourd'hui, malgré les plans d'assainissement envisagés, quel peut être le sort de la capitale économique à terme ? Disparition totale de la carte ? Ou Délocalisation sur la partie continentale ? Autant d'interrogations. Puisque maintenir la ville sur son site actuel impose, plus que jamais, des adaptations aux enjeux du temps. Allusion faite à la construction sur pilotis. Que nombre d'îliens qualifient de solution...préventive.

## Clin-d'œil

### Concept "un gâteau, un sourire"

FAE  
Port-Gentil/Gabon

Tunisienne installée à Port-Gentil depuis des années, Chebbi Faten s'efforce de mettre son savoir-faire au service des enfants des familles démunies. Le but visé par ce concept étant de distiller un peu de bonheur.

MEMBRE de l'Organisation non gouvernementale (ONG) PaulSarah, qui scolarise les enfants des familles défavorisées, Chebbi Faten a participé, mais activement, en décembre dernier, à l'arbre de Noël que son ONG avait organisé à l'endroit des enfants



Mme Chebbi montrant aux enfants comment faire une pâte à gâteau.



Les enfants posant avec Mme Chebbi Faten.

qu'elle scolarise, en confectionnant des gâteaux pour la circonstance. Est-ce la joie qu'elle a lue dans le regard des enfants ce jour-là qui l'a motivée à

promouvoir (ensuite) ce concept : "Un gâteau, un sourire" ? C'est tout comme ! Le souci directeur étant de donner, à travers son art (la pâtisserie) un peu de

bonheur aux enfants démunis. Son initiative est tellement appréciée qu'elle a pu s'attirer les faveurs d'une autre ONG : Agir pour le handicap à l'école,

qui est également engagée dans le combat des enfants. Profitant des ateliers pratiques mis en place, Mme Chebbi Faten anime celui relatif à la pâtisserie. Les

enfants apprennent en participant à toutes les étapes de confection des pâtisseries. A la fin, ils se partagent, dans la convivialité, le fruit de leur apprentissage. Pour développer son concept, Chebbi Faten a créé une association et fait appel à toutes les bonnes volontés pour obtenir, sous forme de dons, les intrants devant lui permettre de susciter le maximum de sourires sur le maximum d'enfants. Un appel dont elle ne doute pas qu'il sera entendu par les âmes charitables et sensibles de la commune de Port-Gentil.